

Château de La Roche Goyon

Fort La Latte

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



*Les ressources du **château de la roche Goyon** pour étudier les différents systèmes défensifs*

Sommaire

I) Introduction :

II) Le contexte historique :

III) Le potentiel pédagogique du système défensif du Château de La Roche Goyon (XIV^e siècle) :

- espace concernant le château fort : les ponts-levis, la barbacane, le donjon.

IV) Le potentiel pédagogique du système défensif du château, remaniements des XVII^e et XVIII^e siècles :

- espace concernant le fort de défense de Garengneau : les batteries à barbottes, le mur pare-boulets, la batterie basse, et la guérite.

V) Animations proposées :

- visites guidées ou audioguide
- livrets pédagogiques téléchargeables sur le site internet du château
- une frise chronologique dans le donjon.

VI) Informations/contacts :

VII) Le glossaire :

VIII) Les sources :



Introduction :

Le **Château de La Roche Goyon** date du **XIV^e siècle** et la partie transformée en **Fort de défense** par **Garengneau** date du **XVII^e siècle**. Ce sont deux époques, **deux système défensif** bien distincts à étudier.

Le plan du château indique les espaces et les supports qui présentent un intérêt sur ces deux périodes. Le château de la Roche Goyon possède des ressources patrimoniales et historiques précises qu'il est facilement possible de voir sur place.

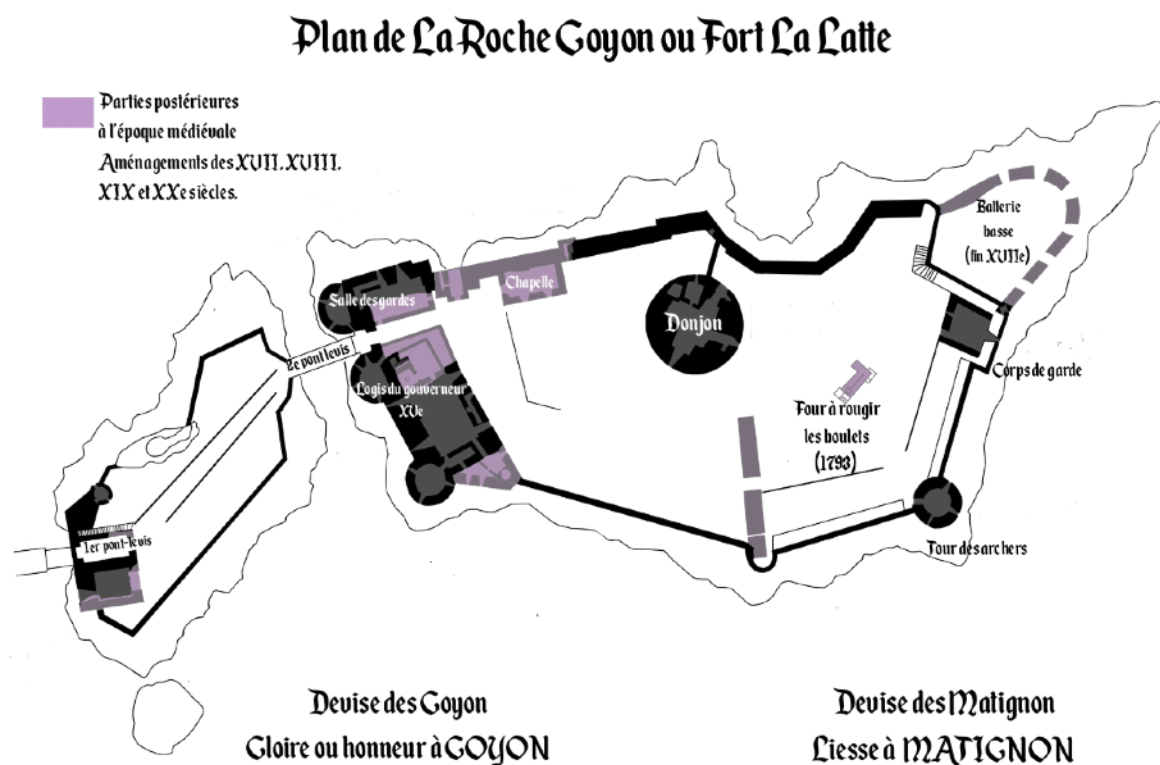
Ce dossier pédagogique présente un maximum d'explication le contenu historique et architectural du château de la Roche Goyon.

Le château, riche en histoire et en architecture grâce aux différents personnages qu'il a connu depuis sa construction, vous fera traverser plus de **700 ans d'histoire**.

Tout commença vers **1340 - 1360** avec l'édification du château fort par **Etienne III Goyon**, seigneur de Matignon puis à la fin du **XVII^e siècle** **Vauban** fit venir **Garengneau**, architecte et ingénieur du Génie, afin qu'il modifie le système défensif du château fort, devenu obsolète, en **fort de défense** afin de protéger les navires venant en **baie de St Malo**.

À partir de **1931**, le **château de la Roche Goyon** entre dans les mains de la **famille Joüon Des Longrais** qui le rénove, l'entretient et l'ouvre à la visite.

Le Château fort se compose de **deux ponts-levis à contrepoids**, d'une **barbacane**, d'une grande enceinte où se trouvent, un **corps de garde** de style Renaissance, le **logis** du XIV^e siècle, d'un donjon et d'une **citerne** du XIV^e siècle, d'une **chapelle** de 1719, et d'un **four à rougir les boulets** datant de 1794. Toutes ces ressources portent un intérêt pédagogique incontestable. Il vous sera donc possible de réaliser des visites et des animations en lien avec les programmes scolaires d'histoire.



Contexte historique :

Les grands moments de l'histoire du château et autres grands événements marquants :

L'époque Médiéval :

- **1348-1351** : La **Peste noire** ravage l'Europe occidentale.
- Vers **1350** : **Édification** du château fort par **Étienne III Goyon**, seigneur de Matignon.
- **1341-1364** : **Guerre de Succession de Bretagne**
- **1337-1453** : La **Guerre de Cent ans**.
- **1379** : Le château est **assiégé** par les troupes du roi de **France Charles V**.
- **1480** : Les **Goyon Matignon** délaissent le **château de la Roche Goyon** pour leur château en **Normandie**, le château n'a plus qu'une **vocation militaire** pour la famille.

Les Temps modernes :

- **1562-1598** : Les **Guerres de Religion**.
- **1597** : Le château est **assailli** par les **Ligueurs** et **subit de gros dégâts**. Les murailles et les portes ne résistent pas au **canon**.
- **1690-1715** : Le vieux château fort est **transformé** en **fort de défense côtière**.
- **1715** : Mort de **Louis XIV** et mariage de **François Léonor Jacques Goyon Matignon** avec **Louise Hyppolite Grimaldi** duchesse du Valentinois à **condition qu'il prenne le nom de son épouse**.
- **1715-1815** : Grâce à ses **canons**, la forteresse joue un **rôle de protection des navires corsaires malouins** et français qui venaient jeter l'ancre dans la baie de la Fresnaye.
- **1789** : Révolution française, le château fort devient propriété de la France.

L'époque contemporaine :

- **XIX^e siècle** : les fortifications **ne correspondent plus** aux **normes de la guerre** et à partir de **1850**, la garnison se réduit à **un gardien**.
- **1890** : Le château fort est **déclassé**, sa carrière militaire est achevée.
- **1892** : Vente aux enchères du château fort, il redevient privé.
- Entre **1892-1931** : Le château fort a connu deux propriétaires.
- **1931** : Achat du château fort en ruines par **M. et Mme Joüon Des Longrais Frédéric** qui entreprennent des **gros travaux de restauration**.
- De nos jours, leurs descendants en sont les propriétaires, dépositaires d'un joyau en constant entretien.

Le système défensif du Château de La Roche-Goyon (XIV^e siècle) :

Le premier châtelet et son pont levis fonctionnel :



Un premier pont en pierre appelé **pont-dormant** supportant le pont-levis à contrepoids date du **XIV^e siècle**. Ce premier pont-levis constitue un premier obstacle lorsque l'ennemi voulait pénétrer dans l'enceinte du château. Le principe de son fonctionnement est le suivant. Il fallait tout d'abord fermer la porte principale, puis rabattre les consoles en fer contre le mur, cela permettait de faire basculer le contrepoids en bois contre la porte. Ainsi le pont-levis extérieur pouvait se lever.

Ce premier châtelet était constitué de **deux tours qui ont été détruites**. La **porte en arc brisé** dite en tiers point est également datée du **XIV^e siècle**.

La Barbacane :

C'est la première cour ou première avancée située entre les deux châtelets. Il s'agit d'un deuxième obstacle pour protéger l'enceinte principale du château.



La **barbacane** est une avancée protégée par des archers et des arbalétriers. Les ennemis étaient totalement à découvert lorsqu'ils se retrouvaient bloqués à l'intérieur.

La **bricole** exposée dans la barbacane est une descendante de la catapulte. C'est une arme de siège qui pouvait envoyer des blocs de pierres sur l'ennemi. Il s'agit d'une reconstitution.

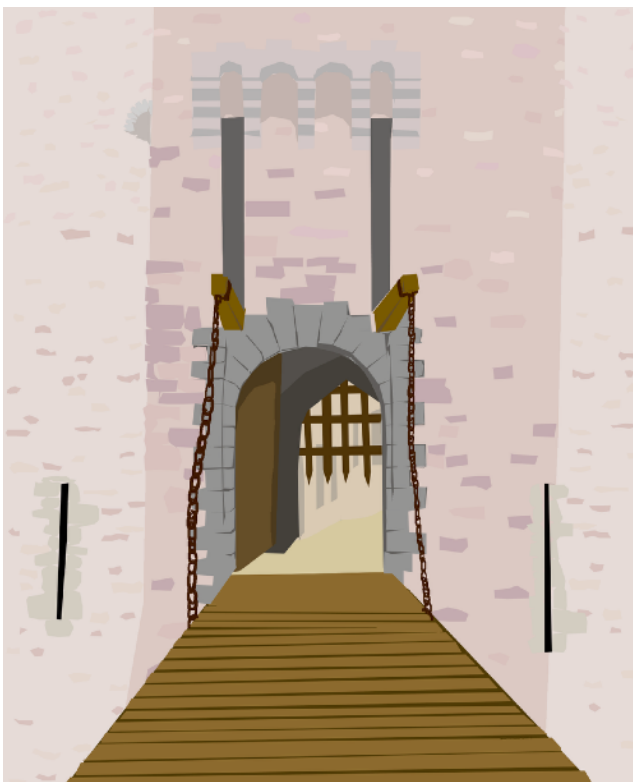
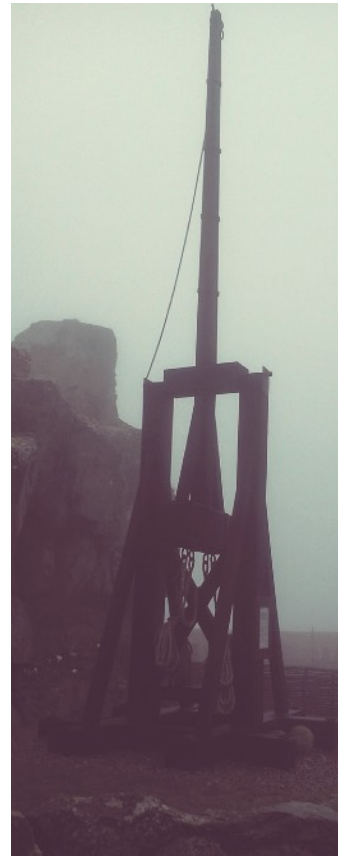
Le second châtelet et le pont-levis :

Le second pont se compose d'une passerelle en bois « **le dormant** » et d'un **levis** appelé aussi « **tablier** ». Même fonctionnement que pour le premier **pont-levis à contrepoids** pour celui-ci.

En plus des trois obstacles que constituent la **porte en bois**, le **contrepoids**, et le **levis**, s'ajoute la **herse** (grille que l'on abaisse, d'abord en bois puis en fer forgé lorsque la technique fut maîtrisée).

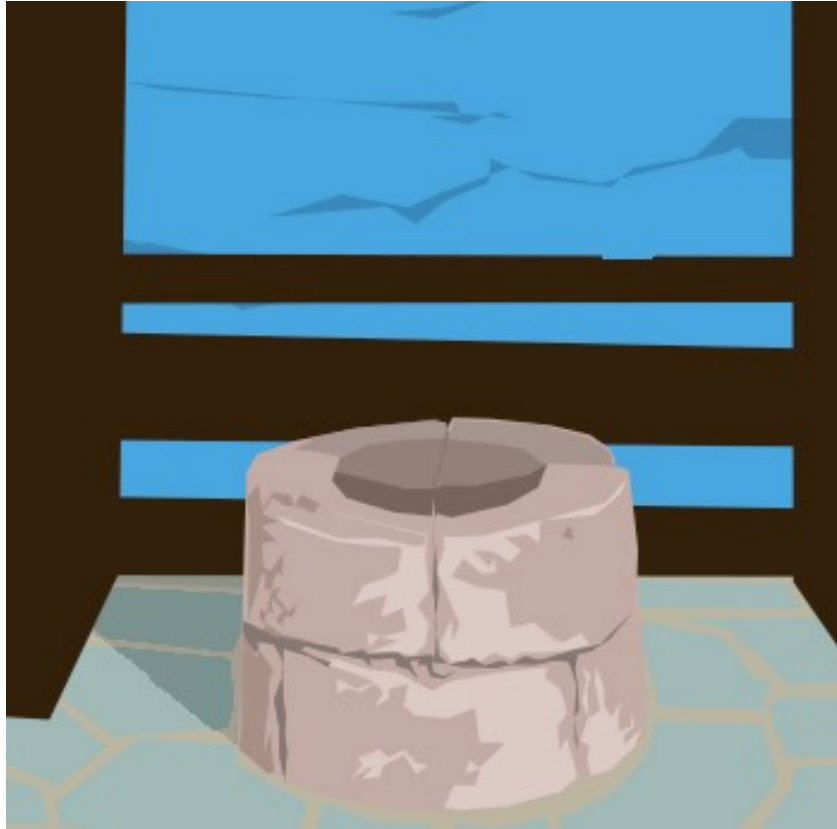
Une **ultime porte** pouvait fermer l'enceinte du château fort, celle-ci était barricadée avec des **barres de bois** que l'on glissait dans des trous aménagés pour ce faire.

S'ajoute à cela, l'**assommoir** situé au-dessus de la porte juste après la herse d'où l'on jetait des pierres, du bois, des flèches, **mais pas d'eau, ni d'huile bouillante (biens trop chers et trop précieux en cas de siège)**.



L'enceinte principale :

La **citerne** date du **XIV^e** siècle. Elle permettait de récupérer l'**eau de pluie** afin d'approvisionner les gens qui vivaient dans la forteresse. Sa **couverture** ainsi que la **porte** ont été réalisées par **Garengeau** à la fin du **XVII^e** siècle. La **porte** est en fait un **leurre** permettant de piéger les navires ennemis. Ces derniers étaient déviés par les **courants marins** de l'Anse des Sévignés.



Les **oubliettes** étaient utilisées pour y **punir** les soldats qui **refusaient d'obéir** aux ordres ou qui profitaient trop souvent de l'alcool.



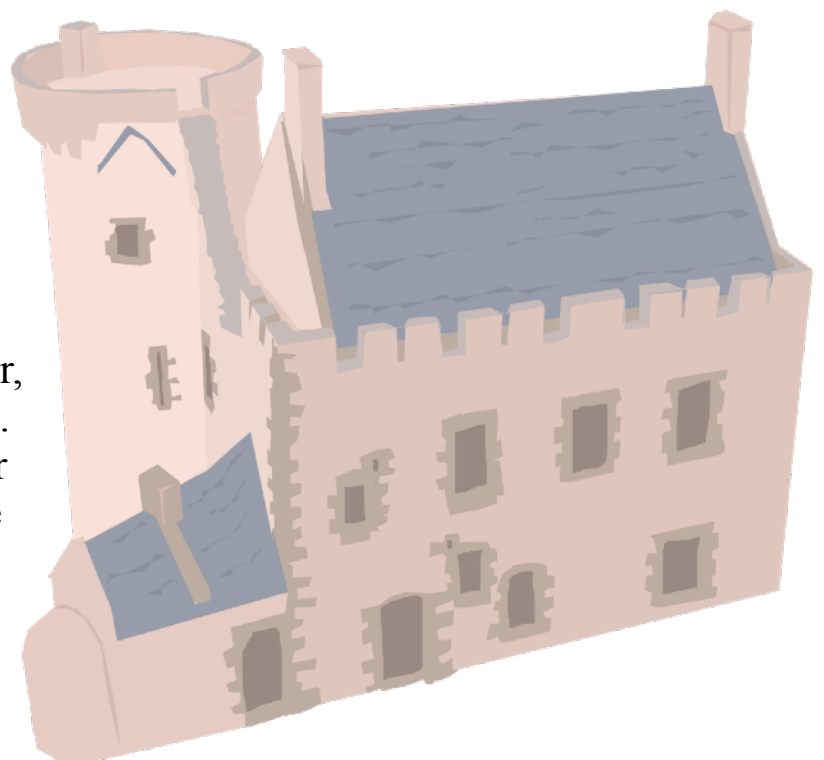


De style **Renaissance**, le **corps de garde** date du **XXe** siècle. Dans les années **1930**, ce dernier a été complètement **rénové** en y ajoutant un étage. Il faut imaginer que ce bâtiment neuf remplace un **ancien bâtiment** du **XVIIIe** siècle qui devait être beaucoup **plus petit**. Il pouvait contenir entre **20** et **40** soldats. Une **belle cheminée** et une **porte Renaissance** y sont visibles.

Cette **chapelle** ne date que de **1719** et est dédiée à **Saint-Michel**, protecteur et saint patron des **gens d'armes**, soldats portant une arme. L'emplacement de la chapelle médiévale est inconnu.



Le **logis seigneurial** date du **XIVe** siècle. Les seigneurs y vivaient en disposant du confort médiéval : d'une **cheminée** pour se chauffer, **peu d'éclairage**, de rares fenêtres servant à la défense, de **grandes tentures** retenaient la chaleur, et l'on économisait l'eau de la citerne. Le logis a été fortement **remanié** par **Garengéau** à la fin du **XVIIe** siècle puis rénové au **XXe** siècle par les propriétaires. C'est la partie encore habitée du château.



Le Donjon

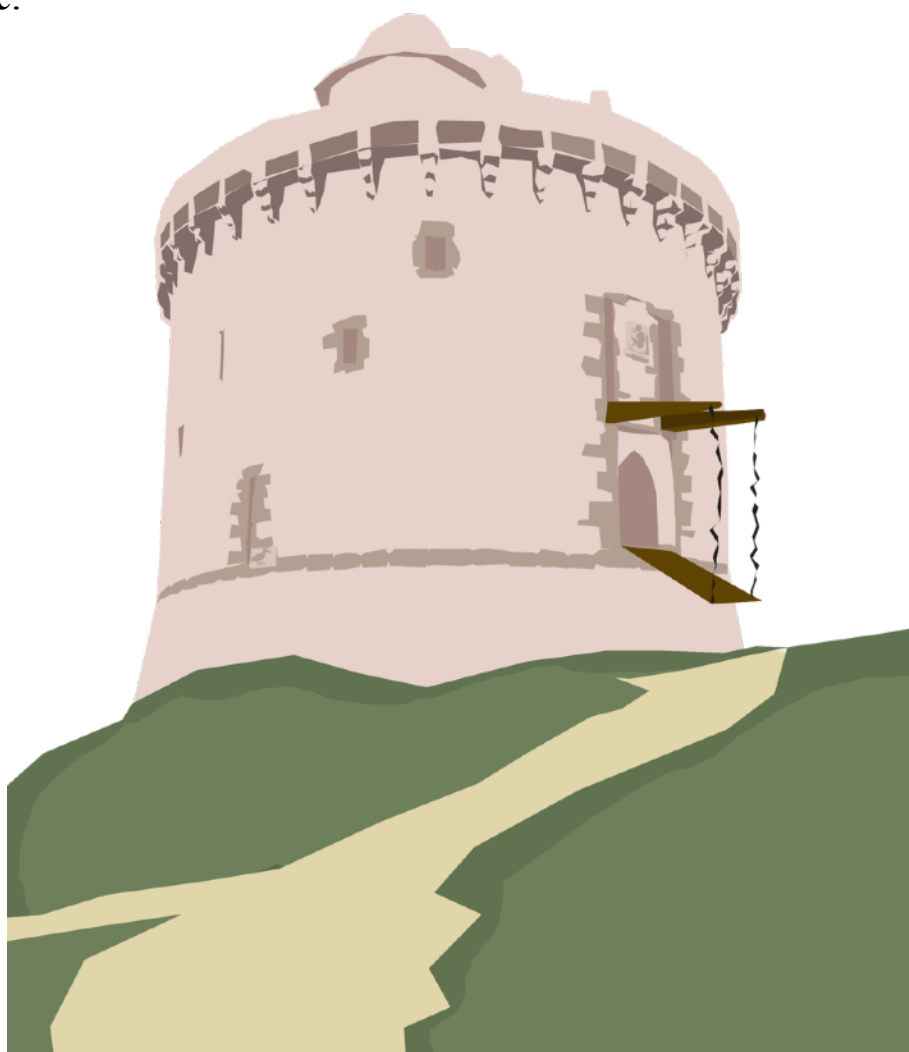
Le donjon est la **tour maîtresse** du château-fort. Construit également au **XIV^e** siècle, il est **l'élément architectural** caractéristique des châteaux médiéval. Le donjon était le **dernier lieu de refuge** où pouvaient s'abriter le seigneur et sa famille en cas d'invasion ennemie. Il se divise en **trois salles** reliées entre elles par un **escalier à vis** :

- la **salle des archers ou salle des gardes** au rez-de-chaussée avec ses **meurtrières** (ou archères)
- la **salle du seigneur** au premier étage avec une fenêtre donnant plein sud
- la **salle haute ou salle des gardes** au second étage avec une superbe **voûte ogivale**.

Un **deuxième escalier de secours** relie la salle des archers à celle du seigneur.

On peut accéder au **chemin de ronde** au sommet du donjon d'où l'on peut voir un ensemble de **mâchicoulis**.

L'**ouverture circulaire** située sous la fenêtre du donjon est en fait une **canonnière** installée postérieurement et utilisée pour y placer un **petit canon** que l'on appelle : **la couleuvrine**.



Le donjon est orienté, c'est-à dire qu'aux quatre points cardinaux sont représentés les évangélistes sculptés. Cette représentation se nomme « tétramorphe » :

le **Lion Saint-Marc** (au sud),

l'**Ange Saint-Matthieu** (à l'ouest),

l'**Aigle Saint-Jean** (à l'est),

le **Bœuf Saint-Luc** (au nord).



Il est donc très intéressant d'étudier et de faire découvrir avec ce château les **éléments techniques** typique de l'**architecture militaire** d'un **château fort médiéval** du **XIV** ème siècle (*courtines, barbacane, châtelets, logis seigneurial, citerne, donjon, mâchicoulis, meurtrières, ainsi que des ponts-levis à contrepoids*) ainsi que les éléments de **fortification** dites de « **Vauban** » du **XVII** ème siècle.

Le système défensif du château, remaniements des XVIIe et XVIIIe siècles :

De 1690 à 1715, **Garengeau**, ingénieur et architecte de **Vauban**, participe à de **grands travaux de remaniements** sur le château-fort. Il **fait construire des batteries à canons**, appelées **batteries à barbettes** et **batterie basse**. Cette dernière a la particularité d'avoir une forme en « **fer à cheval** » lui permettant d'avoir une vue très large sur le littoral. Il édifie également un **gros mur** que l'on appelle aussi **mur pare-boulets**. Cet épais mur a pour but de faire écran entre la partie du fort habitée et celle réservée aux canons. **Garangeau a remanié la tour des archers** en y rajoutant son **dôme**.

Le fort de défense est donc **riche en éléments architecturaux typiques** des plans de **Vauban**. On distingue les diverses **batteries à canon** (avec les embrasures ou les barbettes), une **guérite** et le **gros mur (Parados)**.



La guérite



Le four à rougir les boulets



Le gros mur (Parados)



La Batterie basse



La Batterie à barbette

Le four à rougir les boulets de fer :

Lors de la **Révolution Française (1789)** se sont développés le long des côtes de petits édifices. On les appelait alors **fourneaux à réverbère**. Celui-ci date de **1794** et servait à **chauffer les boulets de fer**. Ceux-ci pouvaient être envoyés par canon sur les navires ennemis qui approchaient trop près de la forteresse.

À cette époque, le château fort est géré par le **Ministère de la guerre** et possédait une garnison d'environ **60 soldats**. Ces soldats devaient surveiller les navires pouvant transporter des armes, de faux assignats (monnaie papier) ou des ennemis...

On insérait les boulets de fer par l'ouverture (actuellement grillagée). Pour faire fonctionner le four, on devait apporter du **bois en quantité et qualité suffisante**. Il fallait donc une **main d'œuvre conséquente** et **plusieurs heures de chauffe** pour que les boulets soient prêts à être utilisés. Cela pouvait varier entre **2 heures et 5 heures** pour parvenir à un **boulet couleur rouge cerise**. Le four devait donc chauffer **jusqu'à 900 degrés**.

Il existe d'autres four à rougir à boulets sur la côte bretonne, sur la **pointe d'Erquy** et sur la **pointe des Roseliers** près de Saint-Brieuc. Les fours à rougir les boulets n'ont quasiment jamais servi puisque pour être opérationnel, il eut fallu que les fours soient **chauffés en permanence** alors qu'il y avait plus de jours de paix que de jours de guerre. Ces petits édifices étant très peu efficaces ont donc gardé un très bon état de conservation.

Il nous reste toutefois une expression : « **tirer à boulets rouges** ».

Le **château de la Roche Goyon** offre donc de riches éléments architecturaux datant à la fois du **XIV^e siècle**, et par sa fortification dite de « **Vauban** » (**XVII^e-XVIII^e siècle**) et même de la Révolution française. Il est possible de mettre en évidence son évolution architecturale : du **château fort au fort de défense côtière**. Cette évolution est également marquée par l'artillerie, par les techniques d'attaque et de défense.

Le canon calibre 18 :

Le canon exposé et installé sur un **chemin de rouage de la batterie basse**, est un canon naval de **calibre 18**. Ce type de canon équipait le château au **XVIII^e siècle**. Un état des lieux de **1697** fait référence à **8 canons** dont certains étaient plus grands encore. **Leur but : éloigner l'ennemi et protéger les navires amis venus jeter l'ancre dans la baie de la Fresnaye en attendant de rejoindre le port de Saint-Malo à marée haute.**

Identité du canon : Calibre 18

Longueur du fût : 2,88 mètres

Poids du fût : 2100 kilos

Poids du boulet : 9 kilos

Poids de l'affût : 1700 kilos

Charge de poudre : 3,5 kilos

Masse reculante : 3800 kilos

Distance moyenne de tir : de 1000 à 1800 mètres

Servants : 5 personnes

Ce canon de **1778** environ a été obtenu grâce à un **prêt de la Marine Nationale**. Il provient de l'**Arsenal de Lorient**. Son double affût (socle) a été le **premier refait à l'identique en Bretagne** et en France, il a été réalisé par l'entreprise **Aubert-Labansat (Coutances 50)**, Son traitement électrolytique effectué par le laboratoire **Arc'Antique (Nantes 44)**, Sa mise en place délicate par l'entreprise **Macé (Plaine-Haute 22)**.



V) Les animations proposées :

- **Les visites libres** : l'enseignant fait découvrir en autonomie à ses élèves le château de la Roche Goyon. **Réservation obligatoire.**

Pour vous aider, le site internet est à votre disposition : **www.lefortlalatte.com**

- **Un livret pédagogique à destination des familles est accessible depuis notre site internet :**

Du château fort au fort de défense : une évolution du système défensif

- **Visites guidées pédagogiques**

- **Un questionnaire pédagogique** pour les élèves et un dossier pédagogique pour les enseignants sont téléchargeables sur le site internet du château de la Roche Goyon.

À la découverte d'un château fort : système défensif du Moyen-Age, Cycle 3 et niveau 5ème.

- **Une frise chronologique** est visible dans le donjon. Elle met en lien l'histoire du château de la Roche Goyon, les ducs de Bretagne, les Rois de France et les grands événements majeurs de l'Histoire.
- **Une signalétique avec près de 30 panneaux** donnant des explications sur chacun des éléments du château de la Roche Goyon.
- **Un audioguide** disponible via votre téléphone reprenant les infos des panneaux sur place et traduit dans de très nombreuses langues. (anglais, allemand, espagnol, portugais, chinois, japonais, russe, breton...)



VI) Informations :

Ouvert toute l'année aux groupes sur réservation.

Hors-saison : Ouvert les après-midi des vacances scolaires, des samedis, des dimanches et des jours fériés de 13h à 17h.

Saison : Ouverture du château de la Roche Goyon tous les jours du **1er Avril** au **30 Septembre** de 10h30 à 18h.

Haute saison : Ouvert de Juillet à fin Août sans interruption de 10h à 18h30.

Basse saison : Ouvert en Mars, Octobre de 11h à 17h.

Réservations : Les réservations se font par mail à cette adresse

fortlalatte.reservations@gmail.com ou par téléphone à l'Accueil/Billetterie du château au 02 96 41 57 11.

En cas d'annulation ou de retard, merci de nous prévenir dans les plus brefs délais.

Contacts :

M.et Mme. Joüon des Longrais, propriétaires du château de la Roche Goyon.

Typhaine Joüon des Longrais et Lorna : Accueil/Billetterie, gestion des réservations.



VII) Le glossaire :

Glossaire du dossier pédagogique

Lexique du château fort :

Une archère : Meurtrière à baie verticale très étroite et longue.

Un assommoir : Ouverture située devant ou derrière une porte permettant d'y jeter des projectiles.

Une barbacane : Désigne tout ouvrage extérieur relié à l'ouvrage principale.

Un bélier : Machine de guerre pour enfoncer les portes, les palissades, les murailles. C'est un gros tronc d'arbre armé à ses extrémités de métal (fer ou bronze) ayant éventuellement une tête de bélier.

Un connétable : Désigne le chef militaire ou ministre de la guerre qui irait au combat. Un corbeau : Pierre engagée dans un mur et destinée à porter une charge dans sa partie saillante. L'extrémité est souvent galbée : corbeaux à triples ressauts.

Une courtine : C'est une muraille reliant 2 tours.

Une échauguette : Tour d'angle réservée au guet. Au Moyen-Age, on les appelait des guettes.

Une escouade : Une compagnie de fantassins ou de chevaliers.

Des mâchicoulis : Ouvertures situées dans le sol tout autour du chemin de ronde d'une tour. Cela permet le tir vertical de projectiles sur les assaillants.

Lexique des forteresses de défense :

Batterie : Groupement de pièces d'artillerie installées tant pour l'attaque que pour la défense.

Batteries à barbettes : Surélévation du terre-plein d'un ouvrage fortifié. Plates-formes surmontées d'un talus de terre et d'herbes qui permettaient d'amortir le choc des tir de canon. Le boulet ébarbait le talus d'herbe, d'où son nom.

Batteries à embrasures : Batteries disposant d'ouvertures.

La couleuvrine : C'est le nom que l'on donnait autrefois à des pièces d'artillerie de diverses grandeurs. Désigne plus communément des petits canons longs et fins.

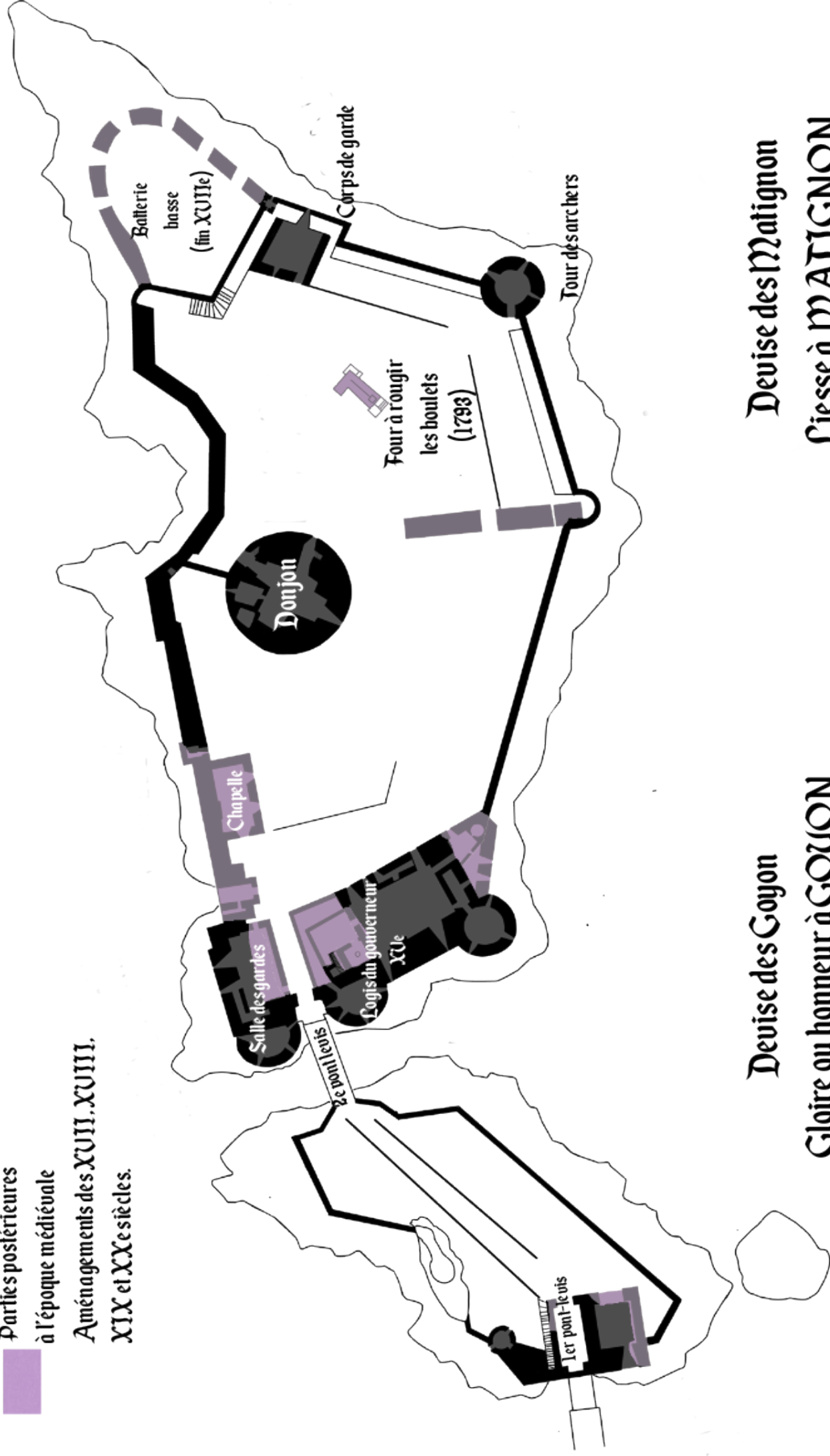
Un gouverneur : Désigne le chef militaire d'une place forte.

Une guérite ou échauguette : Abri ou tourelle en pierre percée de petites ouvertures d'observation.

Plan de La Roche Goyon ou Fort La Latte

Parties postérieures
à l'époque médiévale

Aménagements des XVII, XVIII,
XIX et XX^e siècles.



Devise des Goyon
Gloire ou honneur à GOYON

Devise des Malignon
L'iesse à MALIGNON

VIII) Les sources :

Bibliographie :

- Isabelle Joüon Des Longrais, Fort La Latte, Editions Ouest-France, 2009, 32 pages.
- Isabelle Joüon des Longrais, Le script de la visite guidée du Fort La Latte., 2013, 7 pages.
- William Pierre Bouziges, Panorama de l'Histoire de France, Stydyrama, 2011, 395 pages.
- Jean-Pierre Le Mat, Histoire de Bretagne, Éditions Yoran Embanner, 2010, 300 pages.
- Guy Le Hallé, Précis de la fortification, Ysec Editions, 2002, 192 pages.

Site internet : – www.lefortlalatte.com

Crédits dessins, images, photos ©château de la Roche Goyon

